

berlain, qui est une conférencière, l'a attaqué sans aucune réserve dans un meeting à Canning-Town. " Il sied bien à des hommes comme mon beau-frère Joe, s'est-elle écriée, de dire que l'incendie des fermes est juste, mais que peut-il connaître des fermes ou de l'agriculture? Qui était son père? Un petit fabricant de vis, métier fort respectable, mais qui n'enseigne rien en fait d'agriculture. Il est inutile d'envoyer des fabricants de vis ou autres de cette espèce. La guerre n'a pas été faite pour l'Angleterre, mais pour des capitalistes de Johannesburg qui ne savaient pas l'anglais." Le puissant ministre a dû trouver qu'il y a parfois de fâcheuses belles-sœurs!

* * *

En Chine les négociations diplomatiques se poursuivent lentement. La question des indemnités que le Céleste Empire devra payer est celle qui préoccupe surtout les puissances en ce moment. On dit que la demande de ces dernières s'élève à un milliard six cent vingt-cinq millions de francs. L'Allemagne figurerait dans cette somme pour 300 millions, la France pour 325 millions, la Russie pour 425 millions. La réclamation de la France comprend, paraît-il, celles des missions catholiques en général.

Les dernières dépêches annoncent que la question de la Mandchourie est entrée dans une phase plus rassurante, et que des négociations amicales sont actuellement en bonne voie entre la Russie et le Japon.

* * *

En Afrique, les commandos boërs tiennent la campagne, et la guerre de guérillas se poursuit dans l'Orange et le Transvaal. Dewet est toujours insaisissable, et l'on se demande combien de temps il peut tenir ainsi. Le procureur-général de l'Afrique du Sud, sir Alfred Milner, a demandé un congé de deux ou trois mois, pour aller se remettre de ses fatigues en Angleterre. Dans son rapport, daté du 6 février et publié le 17 avril, ce haut fonctionnaire faisait une revue de la situation, et déclarait que les derniers six mois avaient été six mois de reculade pour la cause anglaise en Afrique. " Je n'ai pas le moindre doute sur le résultat final, écrivait sir Alfred, mais je prévois que la tâche sera bien plus lente, bien plus difficile, plus embarrassante et plus coûteuse qu'on ne s'y attendait." On ne peut pas dire que cette esquisse soit flattée.